

**DECOUVERTE**

# POUR ACCOUCHER «SANS DOULEUR» MOZART ET DU GREGORIEN!

**Ce qui singularise la maternité de l'hôpital de Vesoul, c'est moins le caractère ultra-moderne de ses salles d'obstétrique (anesthésie, analgésie électrique, monitoring) que l'accouchement par la musique : les femmes préparent la naissance à l'écoute de Mozart, diversement filtré. Une nouvelle application des découvertes du Pr Alfred Tomatis.**

**TEXTE : RENE LAURENTIN**

**PHOTOS : MARC BERTEL ET MARC PAYGNARD**

**L**es découvertes du Pr Tomatis sont trop neuves : elles gênent, elles déroutent. Elles provoquent une conspiration du silence. C'est donc à contre-courant que le Pr Klopfenstein (quarante-six ans), soucieux d'améliorer les conditions d'accouchement, a fait appel à ce génial découvreur, méconnu en France, mais de haute réputation internationale. Le Pr Tomatis est donc venu installer à la nouvelle maternité de Vesoul son «oreille électronique» : ce magnétophone sophistiqué distribue les 2 musiques qu'il a testées comme les plus dynamiques et les plus pacifiantes, Mozart et le grégorien, tantôt en leur intégrité, tantôt avec des filtrages qui gardent seulement les sons parvenant à l'enfant dans le sein maternel. L'oreille électronique est une des inventions majeures du Pr Tomatis, dont nous dirons plus loin les multiples applications antérieures.

A la clinique de Vesoul, et dans la région, c'est l'enthousiasme. «Les accouchements sont moins longs, plus faciles. Les enfants qui naissent sont plus éveillés, plus toniques. Ils dorment mieux, ne font plus de tapage nocturne... Ils sont plus à l'écoute de leur mère. La communication passe bien. Ils cherchent et trouvent plus vite la position debout, etc.»



## «L'ÉCOUTE EST LE STIMULANT MAJEUR DE NOTRE ÉNERGIE PSYCHIQUE»

Pour la phase antérieure de gestation, une maman observe : «Johanna bouge moins dans mon ventre. Elle s'endort pendant les chants grégoriens (ce que contrôle la mesure des battements du cœur de l'enfant en gestation par le monitoring).» Faut-il ajouter qu'en cette clinique, la mortalité néonatale est tombée au zéro absolu pour les deux dernières années, alors qu'elle reste de 13 pour 1.000 aux alentours.

Les statistiques parlent : 3 groupes de 50 femmes prégnantes ont été comparés, au terme des premières expériences terminées en février 1988.

- 1/ Les unes arrivaient sans préparation.
- 2/ D'autres avaient pratiqué la méthode russe <sup>(1)</sup> d'accouchement sans douleur, par techniques respiratoire et musculaire associées.
- 3/ D'autres avaient suivi 30 séances d'écoute musicale sous l'oreille électronique.

Un premier résultat spectaculaire concerne l'anxiété, avec laquelle beaucoup de femmes enceintes ont à compter. Une de mes sœurs en avait été victime. Pourtant elle était médecin. Elle était persuadée que son enfant en gestation était anormal : «Je regrette, mais c'est mon diagnostic», disait-elle. Et ce fut le plus beau bébé du monde. L'angoisse est mesurable par l'échelle d'Hamilton. Selon ce barème, au terme des 30 séances d'écoute entre le 9 et le 30 septembre 1988, l'angoisse de 13 femmes, testées sur ce point, avait diminué dans tous les cas : 4 fois moins (de 23 à 6) dans le meilleur cas ; de 16 à 14, pour le plus médiocre résultat.

Les accouchements sont plus courts : 4 heures pour le groupe sans préparation ; 3 heures à 3 heures 30 pour le groupe entraîné par la méthode russe ; 2 heures 30 seulement, pour le groupe Tomatis. C'est que les femmes à l'écoute de l'oreille électronique sont moins tendues, plus réceptives, plus coopératives. Elles savent spontanément se reposer entre les contractions utérines, et trouvent ainsi une plus grande efficacité.

Le nombre des césariennes est 3 à 4 fois moindre dans le groupe Tomatis : 15 % pour les femmes sans préparation ; 13 % pour la méthode russe ; 4 % seulement pour le groupe d'écoute musicale : 3 fois moins. Et ainsi de suite pour d'autres tests dont nous ferons grâce. Ainsi, par exemple, le périnée reste intact (sans couture ni fissure) dans la proportion de : 8 % pour le groupe sans préparation ; 8 % pour la méthode russe classique ; 24 % pour la méthode

Tomatis. De nouveaux tests, faits en novembre dernier, sur de nouveaux groupes, confirment ces mêmes résultats dans des proportions analogues. Grâce à l'écoute prénatale, la plupart des enfants se présentent bien à leur naissance : par la tête et non par le siège.

Au service spécialisé des prématurés de Munich (où le Pr Rigen utilise l'oreille électronique, le Pr Tomatis a pu contrôler comparativement l'effet de l'écoute sur 3 prématurés de six mois, pesant chacun moins d'un kilo. Le premier, soumis aux méthodes habituelles, était prostré, le cœur battait au ralenti. Pour les 2 autres, stimulés par les séances d'écoute, le pouls était à 140. Ils étaient plus éveillés, plus toniques. Le 3<sup>e</sup> essayait même de s'asseoir.

Comment de tels progrès sont-ils possibles? Cela tient à la découverte fondamentale du Pr Tomatis. Le nouvel accouchement sans douleur n'en est qu'une application, parmi beaucoup d'autres.

Voilà ce qu'il faut comprendre : Nous vivons par l'oreille plus que nous ne le pensons, explique le Pr Tomatis. Elle conditionne non seulement notre équilibre (physique et moral), mais notre communication. L'écoute est le stimulant majeur de notre énergie psychique, de notre coordination, de notre harmonie. Qui sait écouter, qui a l'écoute bien en place, aime chanter. Or, «on chante avec son oreille», affirme paradoxalement le Pr Tomatis. Et il le prouve. S'il perturbe (par écouteur filtrant) l'audition qu'un chanteur professionnel a de sa propre voix, le meilleur du monde s'arrête, décontenancé. Il ne peut plus chanter.

Combien de chanteurs célèbres, perturbés par des accidents de ce genre, qui sont l'anxiété des grandes carrières, sont venus récupérer leur voix ruinée chez Tomatis, qui

garde confidentielles ces récupérations testées, sauf témoignage spontané de l'intéressé. Parmi les morts : la Callas (qui perdait la voix faute de s'entendre par l'oreille droite), Georges Till, qui avait dû arrêter sa carrière à l'Opéra pendant dix-sept ans, et l'a reprise après traitement à l'oreille électronique en 1967, etc.

La même audition modulée procure aux femmes de Vesoul, qui choisissent librement cette méthode, non seulement la maîtrise de l'angoisse, mais encore une coordination de leur énergie et de leur relaxation, qui facilite l'accouchement : meilleure écoute et mise en œuvre des conseils de la sage-femme, meilleure coordination, surefficacité.

Mais quel est donc le secret du Pr Tomatis ? Il y a tant de chercheurs qui ne trouvent pas. Pourquoi a-t-il à son actif tant de découvertes ? Mon père, qui avait cultivé avec bonheur trop de talents à la fois - sculpture, peinture, musique, architecture et le reste, conseillait à ses enfants une plus stricte sélection. «Si, dans la vie, vous ne voulez qu'une chose, vous l'aurez», disait-il. «Même si je voulais être président de la République ?» - «Oui, si vous le voulez vraiment.» On ne serait pas en peine de trouver de belles illustrations de cette maxime...

Le Pr Tomatis a fait un seul choix : l'oreille, l'écoute, le chant, selon toutes leurs dimensions. Cela l'a conduit à des découvertes polyvalentes en tous domaines : du matériel au psychologique, et même au spirituel : pourquoi ne pas le dire ? Spécialiste de l'analyse physique des sons et rythmes, il a inventé l'échographie médicale (miniaturisée pour le dépistage des tumeurs, etc.), et il en a déposé le brevet en 1950. Tant que le brevet donnait lieu à la perception d'un droit, il n'a pas été exploité. A peine est-il tombé dans le domaine public, en 1975, que l'échographie se répandait dans tous les hôpitaux... y compris la maternité de Vesoul. Le Pr Tomatis a inventé aussi l'oreille électronique. Cet appareil enregistre et filtre les sons dans un but psychothérapeutique. Il améliore l'écoute par une remise en place des osselets et muscles de l'oreille. Il réduit ainsi nombre de surdités (je regagne ainsi du terrain sur la mienne qui était arrivée à un point critique). Mais il y a d'autres applications. Au Centre Tomatis (68, boulevard de Courcelles, face au Parc Monceau, à Paris : une vraie ruche), une clientèle variée afflue : pas seulement des sourds et des chanteurs en difficulté, mais des enfants handicapés que l'écoute réveille et fait progresser. Elle fait parfois

## «L'ENFANT ENTEND LA VOIX DE SA MÈRE DÈS AVANT SA NAISSANCE»

naître chez eux le langage. Grâce à l'oreille électronique, le Pr Tomatis a découvert que l'enfant entend la voix de sa mère dès avant sa naissance, mais filtrée, transmise par le bassin, qui fait caisse de résonance. Il a étudié ce filtrage. Ce sont les aigus qui passent. Avant lui, on disait que l'enfant restait sourd et n'entendait que quelques semaines après sa naissance, «les nerfs auditifs n'ayant pas encore leur gaine de myéline», pensait-on. C'était faux, anatomiquement et physiologiquement. Il est aujourd'hui prouvé que les enfants entendent leur mère dès le 8<sup>e</sup> mois de la gestation, et sans doute avant. A Vesoul et ailleurs, on invite les mères à parler à leurs enfants avant leur naissance. Le Pr Tomatis a exposé tout cela dans «*La nuit utérine*» (Stock, 1981).

«L'oreille électronique» a donné d'autres résultats remarquables pour les enfants handicapés : bègues, artistes, et pour tous les dyslexiques, guéris à 95 %. C'est ce que m'ont confirmé spontanément deux infirmières de la maternité de Vesoul. Leurs enfants, irrécupérables, devaient être transférés aux écoles de handicapés mentaux. Avec 30 séances d'oreille électronique, leur infirmité a disparu, et ils suivent parfaitement leur classe depuis lors, l'un et l'autre. La recherche du Pr Tomatis (qui combine bien d'autres méthodes) l'a conduit jusqu'aux dimensions transcendantes de l'écoute. Son père, chanteur professionnel à l'Opéra, basse noble, de réputation internationale, dont il a gardé un grand souvenir, était athée, affilié à la Loge du *Grand Orient*, où le théisme n'a plus sa place. Le Pr Tomatis

a été conduit, par sa recherche même, de l'agnosticisme à Dieu. Il a été surpris de voir certains de ses patients découvrir Dieu par eux-mêmes. Un petit autiste, qui n'avait jamais parlé, s'éveilla au langage en prononçant le mot «Dieu». Il avait onze ans. «Dieu? où est-il», demanda Tomatis. Et l'enfant, chez qui le langage surgissait, de répondre: «Là-haut!» - «Où est-il?», répéta le Professeur. «Partout... ici» - «Où est-il?», réitéra-t-il une troisième fois. «En moi», répondit l'enfant. En retrouvant l'audition et la voix, il retrouvait le Créateur, à la fois transcendant («là-haut»), omniprésent («partout, ici») et immanent («en moi»). «Si vous ne devenez semblables à l'un de ces petits, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux», dit l'Évangile. Le Pr Tomatis a compris la portée du «*Ecoute Israël*», qui est au centre de la Bible : l'écoute de Dieu. Il a découvert que les musiques les plus thérapeutiques sont Mozart et le grégorien, une musique,

inspirée par l'écoute de Dieu. L'installation d'oreilles électroniques dans plusieurs monastères a donné une plénitude à la pause de voix, à l'expression musicale, à l'équilibre psychique des moines, que leur vie austère met à rude épreuve, et, finalement à la prière et à la rencontre heureuse avec Dieu. L'effet Tomatis est patent. Récemment, je passais au monastère de Bellefontaine où je n'étais pas allé depuis quarante ans. En écoutant le chant des Trappistes, leurs voix parfaitement posées, sonores, heureuses, une question m'est venue qui était en même temps une réponse. J'ai demandé à la sortie : «Le Professeur Tomatis est donc passé par là?» - «Bien sûr!» L'oreille électronique avait fait son œuvre. En entendant des voix aussi heureusement posées, on perçoit que les sujets formés à cet équilibre vocal et auriculaire sont «bien dans leur peau», comme disent les jeunes d'aujourd'hui, au-delà des névroses et des psychoses, au-delà des anxiétés qui font des Français les plus grands consommateurs de tranquillisants.

Parti de Freud, le Pr Tomatis en a fait une critique assez rigoureuse que je ne citerai pas. Il n'a pas encore publié cette analyse. Il s'est fait assez d'ennemis parmi les médecins par la nouveauté de ses méthodes. Inutile de multiplier la meute des ennemis qui ont réussi à lui faire interdire l'exercice de la médecine, en sorte qu'il ne fonctionne que comme psychologue. En bref, le retour introspectif sur le passé, que cultive la psychanalyse, n'est point la meilleure voie thérapeutique. Sa méthode, qui éteint l'anxiété des femmes de Vesoul et de beaucoup d'autres, rétablit l'équilibre, non par introspection et repli sur soi-même, mais par remise en place de l'écoute de la voix et de la stimulation auditive. C'est la source majeure d'énergie psychique et de solutions créatives par dépassement. Est-ce pour cela que l'on connaît bien des aveugles gais, mais que les sourds sont tristes? Dans ma pensée profonde, s'il y a un prix Nobel manqué en ce bas monde, c'est bien celui du Pr Tomatis. Mais il n'est jamais trop tard.

**René Laurentin**

## «LES ENFANTS PAR L'ECOUTE» SELON MOLIERE... ET TOMATIS ?

Où donc Molière avait-il pêché la réflexion d'Agnès dans «*L'École des femmes*»? Cette ingénue bien protégée pensait que les enfants «se faisaient par l'oreille», ce qui enchantait Sganarelle. Tomatis ne serait pas loin de donner un sens inattendu à ce mythe, car les mythes ont toujours un sens plus polyvalent qu'il ne paraît. C'est par l'oreille qu'il a rendu plus performants et plus aisés les accouchements des femmes de Vesoul...Molière n'avait évidemment pas pensé à cela. Mais où



donc avait-il pêché son expression pittoresque? Par des circuits inconnus, elle vient en droite ligne des théologiens des tout premiers siècles qui commentaient ainsi l'annonce de l'ange à la Vierge Marie : «*Concepit aure*». Elle a conçu par l'oreille, c'est-à-dire par l'écoute, disaient-ils. Ce commentaire, oublié au temps de Molière, retrouve un sens et des harmoniques à la pointe de la recherche Tomatis qui a mis son oreille électronique au service de tant de monastères au bénéfice de la santé, du chant et de la prière.

(1) Il ne s'agit pas d'opposer la méthode Tomatis à la méthode russe. Les inventeurs de cette méthode n'avaient fait que comprendre comment certaines femmes accouchaient spontanément, de manière plus rapide et avec un minimum de douleurs de l'enfantement. Ils ont testé ces réussites que leur ont enseignées des femmes spontanément douées. Cette éducation respiratoire et musculaire garde sa valeur que multiplie l'écoute musicale. A Vesoul, les deux méthodes sont de plus en plus associées.